

Vos questions / nos réponses

Comment faire avec mon fils de 17 ans qui se drogue ?

Par [Profil supprimé](#) Postée le 24/09/2010 12:01

J'ai exposé le cas de mon fils dans la rubrique témoignage.

Mon fils se drogue au moins depuis 1 an, probablement au cannabis (découverte d'herbe et de graines dans sa chambre, alternance de moments où il est très renfermé avec des moments où il est très expansif et ses pupilles dilatées, désintérêt pour le sport...). Nous (mon mari et moi) en avons discuté avec lui mais il nie le fait de fumer et regarde ostensiblement son ordi lorsque nous lui parlons. Ma question: comment faire pour qu'il arrête de fumer et qu'il comprenne que sa santé est en jeu. Apparemment il a un réseau de copains qui font comme lui et l'approvisionne, mais comment puis qu'il n'a plus d'argent sur son compte, et que nous ne lui en donnons pas? Merci de me donner qq éléments de réponses qui pourront nous aider car nous sommes très démunis devant notre jeune qui nous semble avoir peu de volonté et est très influençable (sauf par ses parents!)

Mise en ligne le 27/09/2010

Bonjour,

Nous avons également lu votre témoignage pour vous répondre.

D'après ce que vous décrivez, il est possible que votre fils soit dépendant au cannabis.

Une personne dépendante est une personne qui reconnaît qu'elle a un problème de consommation avec un produit, qu'elle aimeraient vivre sans ce produit mais qu'elle ne peut pas faire autrement que de vivre avec, c'est-à-dire de le consommer.

Ceci est très important à comprendre car cela signifie qu'arrêter une dépendance n'est pas qu'une question de volonté.

D'une part parce que ce sont des processus physiologiques qui commandent le besoin de consommer, c'est-à-dire que si l'organisme ne reçoit pas une dose régulière de produit, des symptômes de manque vont être ressentis - tels que des douleurs diverses, une envie impérieuse de consommer associée à de la nervosité ou de l'irritation...) et vont conduire la personne à consommer pour faire cesser ces symptômes (pensez aux personnes dépendantes au tabac ou à l'alcool).

Ces processus psychologiques de base ne sont pas accessibles à la volonté et ne sont donc pas contrôlables par la simple volonté.

D'autre part parce que ce sont aussi des mécanismes psychologiques inconscients qui régulent le besoin ou le désir de consommer.

La plupart des personnes qui sont dépendantes utilisent souvent le produit pour répondre à une tension intérieure, un mal-être, une souffrance psychique.

Aussi lorsqu'on demande à une personne dépendante d'arrêter de prendre le produit consommé, ou qu'on lui interdit, cette personne peut se sentir menacée car cela signifie pour elle ne plus avoir accès à un produit dont elle a besoin. Elle peut aussi nier avoir un problème de consommation ou même nier consommer le produit, en espérant aussi que la demande d'arrêt, proposée ou imposée par l'extérieur, et qui constitue pour elle une menace, cesse.

C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles votre fils, malgré l'évidence que vous avez constatée, nie fumer du cannabis.

Votre fils est aussi un adolescent de 17 ans, son parcours scolaire et professionnel a été perturbé au point qu'il s'est retrouvé sans activité pendant une longue période.

Il est possible que, comme tout "chômeur", il ait mal vécu cette période d'inactivité qui attaque toujours l'estime de soi et fait éprouver des sentiments dépressifs. Le recours alors à des produits comme le cannabis, ou le temps passé devant l'ordinateur, peuvent être les moyens que votre fils a trouvés pour faire face à cette situation difficile et mettre à distance ses éprouvés négatifs.

Il semble cependant que votre fils retrouve de nouveau une estime de lui-même puisqu'il est fier d'avoir de bons résultats dans sa nouvelle orientation professionnelle.

Cela signifie sans doute qu'il va mieux, mais que cette confiance en lui retrouvée n'est pas encore affirmée comme le suggère ses recours importants au cannabis ou à l'ordinateur...

Cependant, il n'est pas rare qu'après une période de forte consommation à caractère dépendant, les adolescents arrêtent tout aussi vite leur conduite à risque en diminuant fortement leur consommation.

Vous concluez votre témoignage en souhaitant continuer de discuter avec votre fils.

Nous pensons que c'est effectivement une bonne chose, mais il nous semble que vous pouvez modifier votre façon de le faire en tenant compte de ce que nous vous avons expliqué plus haut.

Peut-être en reparlant avec lui de ce qui a été difficile à vivre pour lui ces derniers temps et en le reconnaissant.

Peut-être en tenant compte du fait que bien souvent les adolescents de 17 ans ont envie de "s'en sortir" seuls, c'est-à-dire sans les parents. A vous alors peut-être de lui proposer de vous dire comment vous pourriez le soutenir...

Ce n'est qu'en lui permettant d'exprimer ce qui est à la source de ses consommations à risque (cannabis ou ordinateur), que votre fils pourra peut-être sortir de sa position actuelle de déni.

Il est aussi possible de reconnaître avec lui qu'en tant que parents vous n'êtes pas forcément les bons interlocuteurs, et lui proposer alors d'aller en parler à un tiers que ce soit une personne de votre entourage en qui il a confiance ou un professionnel.

Vous pouvez appeler Drogues Infos Service au 0800 23 13 13 - appel anonyme et gratuit ouvert 7j/7 de 8h à 2h du matin - pour continuer cette réflexion concernant l'aide à apporter à votre fils.

C'est aussi un numéro que vous pouvez conseiller à votre fils pour faire le point sur sa situation si vous le sentez très fermé au dialogue avec vous.

Cordialement.
